



AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

POITOU - CHARENTES

Bulletin Technique n° 04 du 16 Mars 2006 - 2 pages

Grandes Cultures

COLZA : Stade C2

Charançon de la tige

Le vol a débuté le 14 mars sur l'ensemble de la région et atteint aujourd'hui plus d'une **centaine de captures**.

Celles-ci ont pu être ponctuellement **abondantes** sur la **façade ouest** et le **sud des Charentes** ; elles sont plus modestes sur la Vienne et les Deux-Sèvres. Les femelles vont être très **rapidement aptes à pondre**, ayant ébauché leur maturation sexuelle sur les lieux d'hivernation après émergence.

Pour les raisons évoquées précédemment, le **traitement doit être réalisé rapidement** sur la **façade ouest** et le **sud des deux Charentes** (dès que vous avez une journée favorable à l'activité du ravageur) voir dossier AVERTEL.

Sur le **reste de la région**, l'intervention peut attendre sans risque les premiers jours de la **prochaine semaine** mais doit être positionnée de toute façon avant le 24 mars.

Meligèthes

Le vol a également débuté.

Votre traitement charançons fera office de **traitement mixte, charançons de la tige-meligèthes**. L'intervention spécifique meligèthes sera inutile.

POIS : Stade levée à 2 feuilles

Sitones

On rencontre **quelques encoches** sur **parcelles précoces** sur la façade atlantique, la note la plus élevée est 0,35. Trois notations sont à réaliser aux stades 2, 4 et 6 feuilles.

Une intervention est nécessaire dès que vous atteignez la note 2 (voir dossier AVERTEL). Au delà de 6 feuilles ou 10 cm, les traitements sont inutiles.

BLE : Stade tallage

Piétin - verse

Les conditions climatiques de la première quinzaine du mois ont permis l'affichage d'une contamination primaire supplémentaire. La première contamination secondaire a été enregistrée vers le 10 uniquement dans les secteurs où les températures ont été les moins fraîches à cette date (façade atlantique). Malgré cette légère progression, le **risque climatique** reste encore **inférieur** aux valeurs observées les années à **risque climatique très faible** comme 2004.

Des éléments de stratégie figureront dans les prochains bulletins ; aucune intervention n'est à envisager jusqu'à l'approche du stade 1 noeud.

Page 2, figure un extrait de la Note commune INRA, SPV, Arvalis - Institut du Végétal concernant la résistance du Piétin-verse aux fongicides.

Ravageurs

Des dégâts de zabre sont signalés ponctuellement en Deux-Sèvres (secteur de Prahecq).

Les interventions avec un produit autorisé à base de deltaméthrine ont une efficacité qui dépend du stade des larves. La mise en oeuvre de **mesures prophylactiques** (rotation des cultures, travail du sol) est **indispensable**, se reporter à la note nationale diffusée dans le bulletin n° 25 du 5 octobre 2005.

Afin de mieux évaluer l'impact de ce ravageur, nous serions intéressés par tout signalement de progressions des attaques.

COLZA

Charançons de la tige :

Vol en cours, intervenir rapidement

BLE

Piétin-verse :

Risque climatique encore faible
Extrait de la Note commune

Extrait de la Note Commune INRA, SPV, ARVALIS-Institut du végétal

Résistance du PIÉTIN-VERSE aux fongicides

Cette maladie est provoquée par deux espèces : *Oculimacula yallundae* et *O. acuformis* (Tableau 1). Au cours de ces dernières saisons, *O. acuformis* a régressé et actuellement *O. yallundae* est désormais fortement implantée dans toutes les régions.

Etat de la résistance

• Vis à vis des triazoles

La majorité des souches de *O. yallundae* (type rapide) actuellement décelées en France est résistante aux triazoles (souches Ib ou Ic). *O. acuformis*, (type lent) est naturellement résistante à cette famille d'IDM. Dans ces conditions, l'activité des triazoles sur piétin verse reste limitée.

• Vis à vis du prochloraze

La résistance au prochloraze existe chez *O. yallundae* (souches Ic) et *O. acuformis* (souches Ilp). La diminution globale des populations de *O. acuformis* a entraîné une raréfaction des situations à fort pourcentage de souches Ilp.

Parallèlement, les souches de *O. yallundae* résistantes au prochloraze (souches Ic) ont fortement progressé au cours des six dernières saisons. Elles concernent maintenant la quasi totalité des régions françaises, avec une présence très marquée dans certaines d'entre elles : plus de 25 % de la population en Nord Pas-de-Calais, Lorraine et même plus de 50% en Franche-Comté, Bourgogne et Île de France depuis 2004. **Dans les parcelles où les proportions de souches Ic sont élevées (à partir de 20%), l'efficacité du prochloraze utilisé seul est fortement affectée.**

• Vis à vis du cyprodinil

Depuis 1999, des souches résistantes au cyprodinil (famille des anilinopyrimidines), sont détectées au champ (Ani R1 ; Tableau 1) dans différentes régions françaises, avec des fréquences inférieures à 20% dans la plupart des sites et sans que l'on constate d'évolution de leur fréquence. Ces souches existent chez *O. yallundae* et *O. acuformis* et certaines cumulent la résistance au prochloraze et au cyprodinil. La répercussion pratique de ces souches reste encore mal connue. La corrélation entre leur présence et une perte d'efficacité au champ reste exceptionnelle.

RECOMMANDATIONS

- **Ne traiter que les parcelles qui le justifient** et pour ce faire, évaluer le risque à l'aide d'outils disponibles (Avertissements Agricoles et conseils Arvalis-Institut du végétal, grilles de risque, modélisation, tests de diagnostic).
- Si le traitement est nécessaire, le choix du produit doit tenir compte de l'ensemble des données techniques et économiques disponibles et en particulier, du fait que le cyprodinil correctement utilisé reste efficace en toute zone et que l'activité du prochloraze dépend en grande partie de l'abondance des souches Ic :
 - en secteurs encore faiblement concernés par les souches Ic, l'utilisation du prochloraze reste possible. Il est cependant conseillé de pratiquer l'alternance prochloraze / cyprodinil, surtout en monoculture de blé.
 - en secteurs fortement concernés par les populations Ic, le prochloraze utilisé seul est insuffisant. Il est donc recommandé d'avoir recours au cyprodinil si le risque piétin est élevé.
 - dans les situations à risque mixte piétin-verse / septoriose, le prochloraze peut être renforcé sur piétin-verse avec l'époxiconazole.
- Ces recommandations générales devront être affinées dans chaque région en fonction des résultats de monitoring et d'efficacité locaux.

TABLEAU 1 - Piétin verse : activité des fongicides suivant le type de souches.

Espèce *	Croissance mycélienne	Sensible (S) ou résistant (R) aux IDM		Nomenclature	Sensible (Ani S) ou résistant (Ani R1) au cyprodinil
		Triazoles	Prochloraze		
<i>Oculimacula yallundae</i>	« rapide »	S	S	Ia ou Tri S	Ani S ou Ani R1
		R	S	Ib ou Tri R1	
		R	R	Ic ou Tri R2	
<i>Oculimaculaacuformis</i>	« lente »	R	S	Ils ou Pro S	Ani S ou Ani R1
		R	R	Ilp ou Pro R	

* changement récent du nom de genre : *Oculimacula* remplace *Tapesia*